

Carte scolaire. « N'avons-nous pas autre chose à faire en ce moment ? »

« Je trouve dramatique qu'aujourd'hui l'école de la République ne se penche pas sur ces vraies missions. »

Michel Roca ne cache son agacement.

« Apprendre qu'une nouvelle carte scolaire était mise en place, qu'il allait falloir en discuter, cela m'a mis en colère. Non pas que l'on puisse se plaindre à Valdallière. » Ce n'est pas les projections pour 2020-2021* qui agace le maire.

« Je pose une question : n'avons-nous pas autre chose à faire, nous, élus de terrain, en ce moment ? [...] Avons-nous pensé aux difficultés des parents à maintenir le niveau éducatif de leurs enfants ? C'est ça qui est important aujourd'hui. »

Pour lui, pas de doute, cette période de fermeture des écoles va laisser **« des enfants sur le bord de la route »**. **« Certains auront régressé... »**

« On rajoute de l'angoisse aux parents déjà très ennuyés. »

Il regrette cette décision administrative prise par le Premier ministre, loin de la réalité du terrain.

« Ce qui compte, c'est le niveau scolaire des enfants. Je demande qu'on respecte les enfants, qu'on respecte les parents et qu'on respecte un peu les élus des collectivités qui ont autre chose à faire. »

Pour Michel Roca, les ajustements à prévoir devraient plutôt tenir compte de ces différences de niveaux. **« Il y aura peut-être justement des classes à ouvrir entre ceux qui auront eu la chance d'avoir des parents qui se seront occupés d'eux et ceux qui n'auront pas eu cette chance. »**

« Les effectifs, la carte scolaire me paraissent aujourd'hui être un sujet complètement hors contexte. Si on partait avec la même carte scolaire à la rentrée prochaine, où serait le drame ? La France aura d'autres chats à fouetter ! »

Pas de doute pour le maire de Valdallière : **« L'Éducation nationale rate sa mission. L'école de la République est en perdition. On ne s'attaque pas au vrai problème : comment allons-nous mettre à niveau les enfants qui n'auront pas eu école pendant plusieurs mois ? »**

*Lire ci-dessous

A.C.



Le maire de Valdallière est en colère : « Les effectifs, la carte scolaire me paraissent aujourd'hui être un sujet complètement hors contexte ». (Archives)